



C.P. 41
1211 GENEVE 20
Téléphone : 022/34 12 20
Chèques Postaux : 12-1040

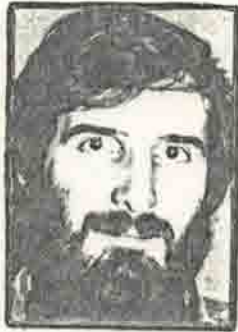
SOMMAIRE

- . Il était un petit navire...
- . Un pari difficile: la mise en place de la réforme agraire.
- . Ce qui se passe, ce qui se dit, ce qui se fait, ce qui est prévu.

DECEMBRE 1981

BULLETIN D'INFORMATION

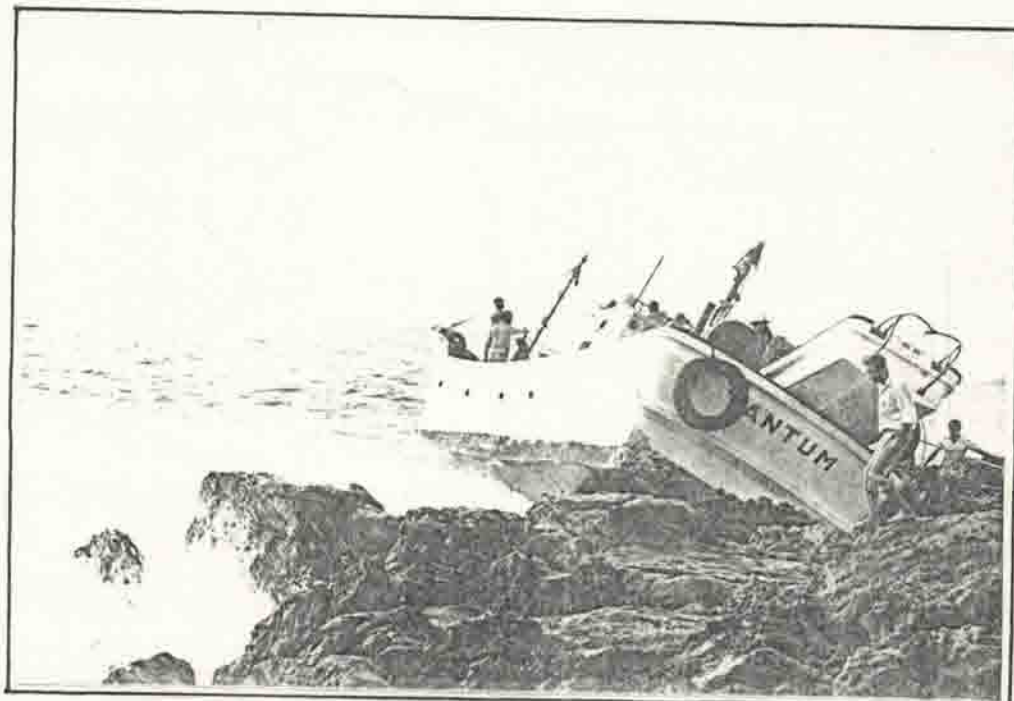
de



Christian
Corminboeuf

.4.

en direct du CAP VERT



IL ETAIT UN PETIT NAVIRE...

L'impact du projet sur la production des pêcheurs de l'Ile de Brava est des plus positifs: le poisson ne manque plus à Brava, les prix de vente à la population ont baissé, le pouvoir d'achat des pêcheurs est monté en flèche, tout le monde est satisfait ! Non, tout le monde "était" satisfait ! Cette dernière phrase doit maintenant être écrite à l'imparfait... car notre projet était imparfait !

Oui, tout allait trop bien, si bien que nous croulions sous le poisson, que nos buts étaient largement dépassés, notamment celui de fournir à la population locale de Brava les protéines nécessaires à son alimentation. En septembre 1981 par exemple, mois où la pêche est peu productive, nous avons produit cinq fois la quantité nécessaire à la population locale.

Mea culpa ! Erreur de planification. Il fallait, avant de démarrer le projet, s'assurer des possibilités d'écoulement du surplus de poisson vers d'autres îles, mieux planifier la production. Oui, mais... Je sais qu'en 1978, 178'213 Kg de perches ont été pêchées dans le Léman, que le Lac de Morat a fourni 232'231 Kg de poissons en 10 ans et même qu'en 19733/38 le suisse a bu annuellement 36,1 litres de cidre... Mais, au Cap-Vert, la statistique n'est formée que de points d'interrogation; combien produisait-on de poisson avant le projet !

Quelle est la consommation effective, espérée ? Je vous le demande ! S'ajoutant à la complexité de la problématique du développement capverdien, le Gouvernement doit planifier dans l'ignorance du passé.

Mais, revenons à nos poissons. Nous avons donc surplus de production à Brava et, par chance, manque de poisson sur une autre île, dans la capitale Praia. La solution est évidente, mais nous sommes au Cap-Vert. Avoir un bateau à disposition relève de la gageure; lorsqu'une embarcation est disponible, il faut trouver un capitaine, et là, cela relève de l'exploit. Une fois que toutes ces conditions sont réunies, alors c'est merveilleux. On pêche, on conserve, on vend, on amortit, on gagne de l'argent, on élabore des projets, on rêve et... c'est le cauchemar: le bateau fait naufrage. Il était un petit navire, qui n'avait (presque) ja, ja, jamais navigué... Et là, la chanson devient dramatique.

Il y a quelques mois, une très belle embarcation de 16 mètres, totalement équipée pour la pêche de haute mer, offerte par le Gouvernement japonais, était confiée au projet de Brava afin de résoudre notre problème d'excédent de poissons. Ce bateau baptisé "Tantum" (nom d'un port de Brava), jouait alors un rôle primordial pour l'Ile: il était un véritable cordon ombilical pour cette population totalement isolée du reste de l'archipel. Outre sa fonction de transport de poisson, il était utilisé pour évacuer des blessés ou malades, emmener des passagers, assurer le courrier.



*Le "Tantum"
sur les rochers de Brava*

"Tantum" faisait revivre Brava et surtout permettait aux pêcheurs de développer pleinement leurs activités.

Tous les 4 ou 5 jours, le navire regroupait le poisson pêché à Brava et à Fogo afin de l'apporter à Praia où cette denrée manquait. Economiquement, l'opération était rentable. Nous attendions encore un filet pour que "Tantum" puisse être pleinement utilisé hormis son travail de transport. Une nuit, de retour d'une livraison de 3 tonnes de poissons frais à Praia, "Tantum" fit escale à Fogo afin de venir me chercher avant de se rendre à Brava, son port d'attache. De nombreux passagers, femmes et enfants en particulier, profitèrent de cette aubaine: un bateau entre Fogo et Brava ! (Le bateau régulier se trouvait en panne depuis des mois). Tous les passagers étaient assoupis, la nuit était sombre, le bateau suivait son cap... le mauvais.

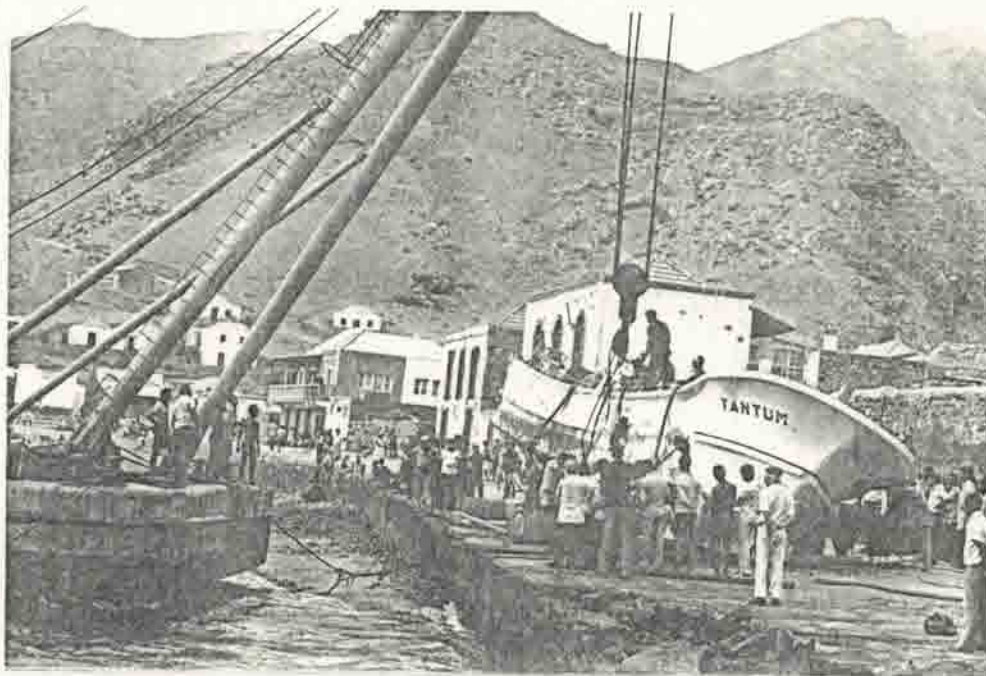
A une heure du matin, le drame éclate: un bruit violent, des cris, la panique, certains se jetaient à la mer. Devant nous, les rochers; derrière, les vagues qui nous soulevaient et nous jetaient avec violence contre la côte accore de Brava, contre les pierres acérées. Entre deux assauts de la houle, les passagers tentaient de prendre pied sur les rochers tranchants; dans la nuit, certains étaient balayés par une vague, projetés dans un trou, recouverts d'eau... images horribles que je ne souhaite pas faire revivre.

Mais, un fait est là: le bateau est perdu; le poisson ne pourra plus quitter Brava, les malades resteront sans espoir de secours comme le fils de notre chauffeur Tony qui, à cause d'une mauvaise diarrhée, ne soufflera jamais sa deuxième bougie.

Un bateau, quelle importance! Sur notre Léman, on en voit par milliers et de très beaux (surtout à quai !). Oui, mais la valeur d'un objet prend des dimensions très différentes en fonction du milieu dans lequel il baigne. Jamais, peut-être, autant de larmes ne furent versées pour un petit navire de 16 mètres. Pour Brava, "Tantum" représentait l'espoir; il signifiait la solution, l'avenir de quelques milliers d'êtres humains.

Et maintenant ? Maintenant: rien. Hélas, nous nous trouvons, momentanément dans l'impasse. J'ai été contraint de suspendre le projet pour "non écoulement de poisson". Paradoxe d'un pays en voie de développement: un projet est forcé d'être paralysé pour excès de production de matière première...

Mais, nous n'avons pas dit notre dernier mot, nous cherchons une solution, le déblocage de ce goulot d'étranglement, tout en sachant par avance qu'une fois ce problème résolu, un autre nous guettera à l'horizon. Lequel ?



*A sec...
après avoir coulé 3 fois*

UN PARI DIFFICILE : LA MISE EN PLACE DE LA REFORME AGRAIRE

"Réforme agraire". Existe-t-il une expression qui, dans le monde rural (95% de la population capverdienne) ou dans celui des propriétaires fonciers, provoque autant de passions, de divisions, de violence même ? Par définition, le mot "réforme" signifie "changement opéré en vue d'une amélioration". Mais tout changement implique un déséquilibre des forces en présence dans une société. Il menace des acquis, des intérêts que chacun cherche à défendre. Des clans se forment, les intéressés comparent le passé avec le futur qu'on leur propose. Il en va de même au Cap-Vert et ces confrontations font aujourd'hui l'actualité quotidienne. Voyons de plus près les problèmes que posent cette réforme.

Le Gouvernement doit actuellement jouer une carte difficile et importante. Après six ans d'indépendance, il faut mettre en place cette Réforme dont on parle depuis la création du Parti et dont Amilcar Cabral soulignait l'extrême importance pour l'avenir du pays. Présentement, cette transformation en est à un avant-projet de loi, au stade de discussions avec la population ainsi qu'avec les intéressés se trouvant hors du pays (émigrants). Rien n'est encore décidé. Le Gouvernement, à travers le Ministère du Développement Rural et le Parti (PAICV), organise des centaines de réunions avec les villageois. Il se met à l'écoute de la base, propose, explique, essaie de convaincre. Le travail est ingrat car le message difficile à transmettre: il concerne la terre. Toucher à la terre est parfois pire que toucher à son enfant. C'est si vrai qu'il y a déjà eu deux morts sur l'île de Sao Antao...

Quels sont les buts visés par cette Réforme agraire et quelles sont les solutions proposées et étudiées ! La politique fondamentale est de garantir, à tout homme qui travaille la terre, une plus grande sécurité pour son avenir, une plus grande liberté d'action et surtout l'affranchir du propriétaire foncier. On veut "donner la terre à celui qui la met en valeur". Pour mieux comprendre ces changements proposés, il faut savoir que le Cap-Vert est passé d'un système totalement esclavagiste à une économie agraire de type semi-féodal qui a encore cours de nos jours. Dans les années 79-80, on trouvait des îles où 600 paysans travaillaient pour un propriétaire, c'est-à-dire cultivaient les terres de leur "maître". Les choses n'ont guère changé aujourd'hui.

Qu'espère l'Etat en prenant de telles responsabilités et, il faut le dire, des risques pour l'avenir du Pouvoir en place ? Le but recherché est l'amélioration de la production agricole (60 à 90% des produits sont importés) mais aussi l'amélioration de la situation générale du paysan dont la vie est particulièrement dure, aggravée par les aléas climatiques. La Réforme devrait permettre de parvenir à un certain remembrement des terres trop morcelées en favorisant l'exploitation sous forme coopérative, de poursuivre la campagne d'arborisation (un million et demi d'arbres plantés en 1980), de multiplier les zones irriguées, de mieux appliquer les plans de protection des sols arables grâce à la construction de digues de retenue. Il est également prévu de créer un Institut de Crédit Agricole pour permettre aux petits exploitants d'améliorer leurs terres par des investissements de base, de mettre en place un appui technique aux paysans en leur fournissant des semences mieux adaptées au climat, et enfin, d'organiser la vente des produits agricoles afin d'éviter que les denrées pourrissent dans une région alors qu'elles manquent dans une autre.

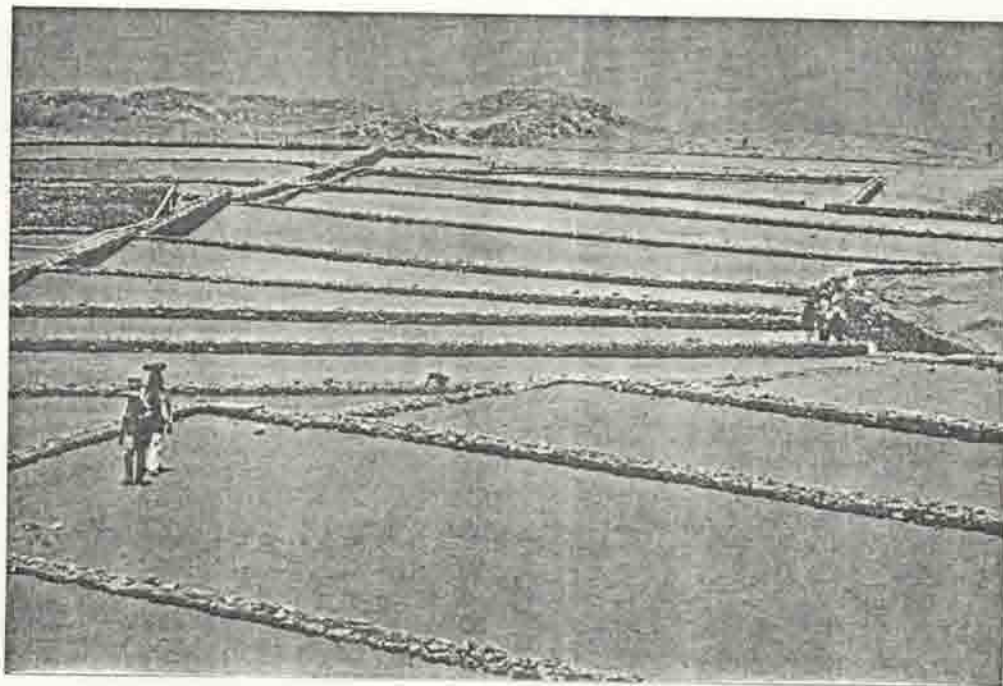
Pour réaliser ce programme, il est prévu de ne pas toucher une propriété, quelles que soient ses dimensions, si le propriétaire est présent et travaille sa terre. S'il s'agit d'un terrain appartenant à un émigrant, deux cas se présentent: l'émigration

est temporaire, alors on ne touchera pas à la terre; l'émigration est définitive, alors le bien deviendra propriété de la Nation, moyennant indemnisation. Les fermiers, eux, continueront à travailler cette terre mais sans aucune redevance. Un titre de droit d'exploitation leur sera remis et sera transmissible à leurs enfants s'il n'y a pas morcellement.

A ces propositions, les réactions sont très vives, particulièrement dans le milieu émigrant où l'on trouve le plus de "victimes" de la Réforme. Le Consulat de Rotterdam, par exemple, a été occupé par les émigrants hollandais. Les capverdiens de divers pays se réunissent, s'organisent pour faire face au Pouvoir en place; un gouvernement en exil existe paraît-il aux Etats-Unis. Les migrants ne restent donc pas inactifs mais jusqu'où iront-ils? Combien sont prêts à retourner sur leur terre, à vivre le quotidien capverdien, à subir cette nouvelle année de sécheresse qui a déjà détruit tout ce qui a été planté cette année. Chacun défend ses intérêts, c'est normal, humain. Mais comment ne pas comprendre les choix de politique de ce Gouvernement luttant contre les intérêts personnels, au profit de la Nation, de la majorité la plus démunie n'ayant pour survivre que le peu de terre que lui a laissé l'acharnement de l'érosion. Il est certes bon qu'une opposition s'organise, que des partis se créent, qu'un dialogue s'établisse comme le souhaitent les Responsables capverdiens. Pour l'instant la critique me semble un peu facile lorsqu'elle est conduite à des milliers de kilomètres, loin du vécu quotidien, basée sur des "on dit".

La Réforme agraire divise dangereusement le pays, cela beaucoup plus pour son incompréhension que pour son contenu qui est plutôt modéré, pragmatique; le texte de loi à l'étude avec la population doit encore être accepté par l'Assemblée Nationale Populaire.

Malgré toutes les critiques que l'on pourrait apporter à ce Gouvernement (quel gouvernement n'est pas criticable ?), je pense que l'on doit aussi avoir beaucoup d'estime pour son courage d'entreprendre des actions ne lui facilitant pas la tâche mais visant à concrétiser, à mettre sur un même plan, la théorie et la pratique de sa politique.



CE QUI S'EST PASSE, CE QUI SE DIT, CE QUI SE FAIT, CE QUI EST PREVU, CE QUI...

La sécheresse: encore...

En août, au Cap-Vert, tout s'arrête, le pays est comme paralysé. Le poisson disparaît, des véhicules s'immobilisent, les chantiers de construction sont figés, l'employée de maison a disparu. Epidémie de rougeole ? Grève générale ? Non, une pluie est tombée sur l'Archipel. Tout un chacun s'empresse de se rendre sur le terrain et des milliards de grains de maïs, d'haricots sont enfouis en terre avec amour, avec espoir, espoir, espoir. Voilà trois ans que je vis ces jours d'espérance, pestant contre le pêcheur qui m'a laissé tombé à 2 heures du matin, contre le maçon volatilisé sans prévenir. Mais comment font-ils pour travailler avec tant d'acharnement sur ces champs qui depuis 12 ans ne produisent que des tiges de maïs desséchées par le soleil ou arrachées par une pluie torrentielle arrivée tardivement ?

En août ctté année, la pluie est tombée. En septembre on a attendu, on a prié, on a espéré. En octobre, on s'est inquiété. En novembre, on a pleuré. L'espoir au Cap-Vert s'évanouit avec la fin de chaque année et 1981 sera l'une des pires depuis treize ans.

Une semaine de solidarité avec le Cap-Vert

L'Institut de Solidarité capverdien a organisé du 7 au 13 septembre 1981, une semaine de Solidarité afin de réunir une vingtaine d'Organisations non gouvernementales (comme la nôtre) qui participent à la réalisation de projets au Cap-Vert. Par cette démarche, le Gouvernement souhaitait atteindre divers buts:

- permettre une meilleure connaissance mutuelle des organisations,
- faciliter les échanges entre les divers projets,
- faire le point sur la coopération non-gouvernementale avec le Cap-Vert,
- améliorer la coordination entre les diverses organisations,
- rendre plus efficace l'apport financier et technique des intéressés,
- mieux encadrer l'appui de ces organisations dans le plan de développement.

Il faut noter l'intelligence et le courage que signifie, de la part d'un gouvernement, l'organisation d'une telle confrontation où l'on s'expose de face à la critique. Même si tout n'est pas satisfaisant dans la coopération avec le Cap-Vert, une telle démarche ne peut qu'aller dans le sens d'une recherche d'améliorations. En se séparant, chacun était convaincu qu'il faut poursuivre l'appui à ce pays où tant de nécessités concrètes restent à satisfaire. Un procès-verbal détaillé, rédigé par Chantal Saclier, représentante de l'Association, est à disposition des intéressés.

Un nouveau projet pour l'Association Cap-Vert Genève ?

L'Institut National des Coopératives nous propose de réaliser un nouveau projet dans les années à venir. Ce projet est actuellement en cours d'élaboration mais nous ne pourrons accepter cette nouvelle responsabilité que lorsque nous aurons l'assurance du fonctionnement autonome de notre projet de pêche artisanale. A suivre donc...

UNE PREMIERE CAPVERDIENNE !

Nos ailerons de requins de Brava et Fogo vendus à Hong Kong... Nous venons de trouver un débouché pour ce produit que l'on jetait à la mer avant notre intervention. Les ailerons partent sur Hong Kong via Dakar pour y être transformés en potage chinois. L'opération est particulièrement rentable puisque ces éléments de requins passent d'une valeur nulle à l'équivalent, pour un kilo d'ailerons séchés, du salaire de 5 jours de travail d'une femme, somme payée en dollars. De plus, ce produit d'exportation ne nécessite aucun traitement et peut être transporté dans des sacs de jute.

Notre prochaine tâche consistera à convaincre les pêcheurs des autres îles de ne plus jeter le requin puis de collecter les ailerons afin d'augmenter au maximum le volume du stock, ce qui permettra d'améliorer encore la rentabilité de cette opération commerciale.

BREVE SYNTHÈSE DE NOS ACTIVITÉS EN 1981

- Projection de films sur le Cap-Vert,
- Vente de photos, livres, foetus de requin, beignets de requins, colliers en dent, disques, etc.,
- Participation à la vogue de Vernier,
- Réunion d'explication avec le Conseil Municipal de Chêne-Bougeries,
- Semaine Tiers Monde Meyrin,
- Participation à la Semaine de Solidarité à Amsterdam,
- Acquisition d'un film 16 mm : " De l'eau aux Îles du Cap-Vert ",
- Intervention auprès de la TVR pour diffusion télévisée dudit film,
- Stand d'exposition à Collonge-Bellerive,
- Rencontre avec la commission Films-Conférences des Cycles d'Orientation,
- Film et débat dans un Cycle d'Orientation (test),
- Elaboration d'un nouveau projet pour le Cap-Vert,
- Stand d'information aux Fêtes des Partis PDC et PS,
- Soirée d'information à Confignon,
- Collaboration à l'édition d'une brochure sur le Cap-Vert avec Swissaid et DDA,
- Elaboration de divers documents d'information envoyés aux membres, aux Communes, à la Presse, et suivis d'articles dans les journaux genevois et romands,
- Publication d'articles de synthèse sur notre projet,
- Diverses réunions avec Swissaid, Eper/HEKS, pour mieux coordonner les projets en cours,
- Relations avec diverses Organisations Internationales intervenant également au Cap-Vert.